

Présentation

(Se) Raconter la création littéraire et artistique à l'époque contemporaine

Adina Balint and Kirsty Bell

Number 10, 2017

(Se) Raconter la création

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1089132ar>

DOI: <https://doi.org/10.21083/nrsc.v0i10.3881>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

University of Guelph, School of Languages and Literatures

ISSN

2292-2261 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Balint, A. & Bell, K. (2017). Présentation : (Se) Raconter la création littéraire et artistique à l'époque contemporaine. *Nouvelle Revue Synergies Canada*, (10), 1-3. <https://doi.org/10.21083/nrsc.v0i10.3881>

© Adina Balint and Kirsty Bell, 2017



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Présentation: (Se) Raconter la création littéraire et artistique à l'époque contemporaine

**Adina Balint, Université de Winnipeg
Kirsty Bell, Université Mount Allison
Canada**

Créer. L'énigme demeure presque entière, l'explication parfois impossible. La logique de la création, si jamais elle existe, ne s'insère pas dans un réseau de causes et d'effets. Il y a toujours des discontinuités, des sauts, des incertitudes et des imprévus, un écart parfois insondable entre ce qui est déjà là et ce qui vient au jour pour la première fois. Même si elle s'empare d'éléments existants et même familiers, une œuvre littéraire ou artistique est souvent issue d'un processus de création qui travaille des matériaux dont l'assemblage foment le nouveau. À la lumière de cette part ineffable de la création, comment en parler ? Comment le processus de création se raconte-t-il ? Sous quelles figures se prête-t-il à la saisie ?

Les articles réunis dans ce numéro spécial de *Nouvelle Revue Synergies Canada* découlent d'un atelier tenu lors du colloque de L'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC) qui a eu lieu à l'Université d'Ottawa dans le cadre du Congrès annuel des sciences humaines au printemps 2015. L'objectif du dossier « (Se) raconter la création littéraire et artistique à l'époque contemporaine » concerne en particulier les façons dont les artistes et les écrivains contemporains explorent et articulent leurs propres approches, techniques et stratégies de création. Autrement dit, les articles dans ce numéro se penchent sur la grande diversité de stratégies que des écrivains et artistes contemporains exploitent afin d'interroger leur rapport à la production littéraire ou artistique et afin de mettre en relief leurs démarches créatrices. Il s'agit donc d'analyser l'acte de création plutôt que l'œuvre qui en découle, de décrypter l'*enargeia* plutôt que l'*ekphrasis*, d'interpréter les gestes, les réactions et les décisions plutôt que le produit issu de ces actions.

Des écrivains et artistes aussi variés qu'Annie Ernaux, Éric Chevillard, Jacques Brault, Katherena Vermette et Anna Torma, pour ne nommer que ceux-ci, se servent de différents discours comme chantiers de construction de leur *ethos* aux prises avec la création. Il est indéniable que les réflexions sur la création littéraire et artistique peuvent se déployer dans l'œuvre, mais dans les articles réunis ici, nous prêtons une attention particulière aux discours que Gérard Genette qualifierait de « péri-textuels » (Genette 1987) : entretiens, blogs, essais, journaux intimes qui commentent, prolongent ou accompagnent en quelque sorte les autres productions de l'auteur ou de l'artiste. Plusieurs critiques se sont d'ores et déjà penchés sur les modalités discursives et culturelles qui permettent la construction d'une image d'auteur/artiste et de sa pratique de la création (Amossy 1997 ; Rodden 2007 ; Yanoshevsky 2004). Ces discours constituent-ils vraiment des genres péri-textuels (Genette 1987) ou sont-ils plutôt des discours indépendants, capables de produire des inédits, voire des œuvres à part entière où l'auteur articule son esthétique et ses identités multiples ? De quelles manières élucident-ils les pratiques et les processus de création ? Par ailleurs, nos auteurs explorent des références pluridisciplinaires ou interartistiques et la manière dont une parole migre du discours référentiel vers le discours littéraire, tout en s'intéressant aux énoncés sur l'inspiration, aux différents thèmes, au travail dans l'atelier, aux matériaux de création et aux savoirs de l'art. Un regard nouveau est posé sur « le sujet créateur » qui se raconte à travers des discours qui ne sont pas directement littéraires (ou du moins pas toujours considérés comme étant typiquement littéraires), mais transculturels, sociologiques, psychanalytiques et philosophiques, et qui contribuent à la compréhension de multiples pratiques dans la littérature et les beaux-arts contemporains.

Notre dossier propose un parcours en deux temps, qui représentent deux grands axes de réflexion portant sur la création littéraire et artistique : je/jeu.x discursifs et métadiscursifs ; la création entre recherche, mentorat et pratiques artistiques.

La première partie s'intéresse à la manière dont les propriétés formelles et discursives des œuvres littéraires orientent une interprétation des actes créateurs. Mariana Ionescu, dans son article intitulé « De l'écriture 'comme un couteau' à l'écriture 'dans le vif' : *Le vrai lieu* d'Annie Ernaux », explore l'approche de l'écriture et les stratégies de création d'Ernaux à partir de deux recueils d'entretiens, *L'écriture comme un couteau* (2003) et *Le vrai lieu* (2014). Ses analyses se penchent sur la façon dont ces recueils élucident l'écriture du réel dans *La place* (1984), examinant en particulier : le rejet de l'(auto)fiction ; l'importance de la mémoire « matérielle » et « charnelle » dans la mise en mots du quotidien ; le rôle du danger dans le déclenchement de son écriture ; et l'écriture comme moyen d'éclaircir l'opacité de la vie et de saisir « dans le vif » l'intersection du vécu personnel et collectif.

Pour sa part, Élise Lepage, dans « Esquisses des chemins de la création chez Jacques Brault et Robert Melançon », examine l'œuvre de ces deux poètes, et notamment l'articulation de la poésie, de la métapoétique et de la critique

dans leurs poèmes et essais. Lepage souligne la fluidité qui existe entre les trois registres. Elle examine aussi la façon dont Brault et Melançon rapprochent la création poétique de l'artisanat, du travail manuel et du partage : en quoi le travail poétique se rapproche-t-il des actes manuels de création ? En quoi l'atelier du poète ressemble-t-il à l'atelier d'un artisan ? Quelle valeur accorder à ces métaphores pour une compréhension de la création poétique ? En se penchant sur de telles questions, l'étude de Lepage affirme les multiples manières dont la poésie commente et explore ses propres mouvements créatifs.

Aimie Shaw, dans « Vivre sa fiction, vivre dans sa fiction : le processus créatif au défi du numérique », examine les métadiscours qui parcourent l'œuvre d'Éric Chevillard, auteur d'une vingtaine de romans depuis 1987, et qui maintient un blog quotidien, ainsi qu'un site web qui sert à la fois de promotion de son œuvre et de démarche ludique sur sa biographie. Shaw explore le récit *L'auteur et moi* (2013) à la lumière des discours numériques de Chevillard. Elle souligne l'entrelacement des voix narratives multiples de l'auteur, qui sont autant de dédoublements de l'écrivain : je-moi-l'autre ; je biographique et je fictionnel ; ou encore, narrateur-personnage-auteur. En examinant les croisements de la présence virtuelle de l'auteur, de ses interviews et de la critique dans *L'auteur et moi*, Shaw propose une nouvelle manière d'imaginer les multiples rôles de l'écrivain et les possibilités du genre romanesque à jouer de la vie et de l'imaginaire.

La seconde partie du dossier s'intéresse aux configurations de la création dans divers contextes institutionnels ou culturels. Les trois articles de cette section tiennent compte des va-et-vient entre plusieurs discours : celui de la poétique de la création, celui de la théorie de la création, celui du mentorat et celui de différentes pratiques artistiques. Soulignant dans son titre la polyvalence de la figure de « l'artiste » entre universitaire et théoricien, Pierre-Luc Landry (lui-même auteur de fiction) souligne que l'art et la littérature sont des activités de l'esprit en plus d'être des gestes de création. Dans son article intitulé « L'artiste universitaire, l'artiste théoricien : vers un paradigme intellectuel et artistique de recherche-crétion. L'exemple de Wassily Kandinsky, précurseur de la recherche-crétion », Landry affirme que les écrits théoriques des artistes participent à la construction du moyen d'expression, voire du médium de création. Landry étudie également le discours critique naissant sur la recherche-crétion, affirmant que cette manière inter(trans)disciplinaire d'envisager le travail de l'artiste et le rôle de l'université peut mener à la création d'un nouveau type de discours branché sur les réalités de ces deux milieux, appelés de plus en plus à collaborer à un « savoir de l'art » qui soit une œuvre à part entière.

Toujours dans cette partie, Marie Caffari et Johanne Mohs, dans « La scène du mentorat : (Se) raconter la création en plein travail », se penchent sur la démarche de mentorat dans les filières d'études en création littéraire, notamment dans des ateliers de création littéraire à l'Institut littéraire suisse de la Haute école des arts de Berne, dans le Master in Creative Writing de l'Université de East Anglia (UEA), à Norwich en Grande-Bretagne, et dans le Master en Création littéraire de l'Université de Paris 8. Les auteurs examinent la collaboration entre des mentors et des étudiants et soulignent en particulier les dispositifs discursif et performatif de la pratique. Elles identifient des notions et des gestes clés dans cette relation de création : la solidarité, la dynamique de l'entretien, la prise de conscience des processus d'écriture et le rôle de la réécriture, pour ne nommer que quelques-uns des sujets que le projet de Caffari et Mohs met en relief.

Pour clore le dossier, Adina Balint et Kirsty Bell explorent l'imprévisible comme notion esthétique et comme pratique artistique, dans l'article intitulé « L'imprévisible à l'œuvre : les aléas du processus de création ». Elles tiennent compte de deux cas précis : les processus de création de la poète Katherena Vermette et de l'artiste en textiles Anna Torma. À partir d'écrits, d'œuvres artistiques et d'entrevues personnelles, Balint et Bell examinent le rôle de l'imprévisible et de l'aléatoire dans les champs d'expérimentation de ces créatrices pour mieux affirmer la plus-value de la mobilité, et même de l'incertitude, donc de la nature imprévisible et inachevée de l'acte créateur, autant au niveau de la pratique qu'au niveau de la réception et de l'herméneutique.

Au terme de ce survol de différentes manières de « (se) raconter la création littéraire et artistique à l'époque contemporaine », nous pouvons souligner que les apports de ce dossier sont multiples. Ensemble, les articles proposent une actualisation du savoir sur la création littéraire et artistique entre théorie, pratique, mentorat et recherche-crétion ; une mise en relief des discours référentiels, fictionnels et numériques sur la création littéraire ; une réflexion sur les formations en création proposées dans l'université et dans les ateliers ; et une discussion des liens entre diverses disciplines – littérature, art, histoire de l'art, philosophie – par rapport aux processus de création.

Bibliographie

Amossy, Ruth, Anne Herschberg-Pierrot. *Stéréotypes et clichés*. Paris : Nathan, 1997. Imprimé.

Chevillard, Éric. *L'auteur et moi*. Paris : Éditions de Minuit, 2012. Imprimé.

Balint, Adina et Kirsty Bell. « Dossier : (Se) Raconter la création littéraire et artistique à l'époque contemporaine. » *Nouvelle Revue Synergies Canada*, N°10 (2017)

Ernaux, Annie. *La place*. Paris : Gallimard, 1983. Imprimé.

---. *L'écriture comme un couteau. Entretiens avec Frédéric-Yves Jeannet*. Paris : Stock, 2003. Imprimé.

---. *Le vrai lieu. Entretiens avec Michelle Porte*. Paris : Gallimard, 2014. Imprimé.

Genette, Gérard. *Seuils*. Paris : Seuil, 1987. Imprimé.

Rodden, John. *Performing the Literary Interview. How Writers Craft their Public Selves*. Lincoln: University of Nebraska Press, 2001. Print.

Yanoshevsky, Gail. « L'entretien littéraire – un objet privilégié pour l'analyse du discours? ». *Argumentation et analyse du discours* 12 (2014). Web.